

Gazet sifon bié Lavwa ka bay

Bulletin de l'Association pour l'information dans le monde créole

Juillet 2008

N° 99

Informations

Mort d'Aimé Césaire : les obsèques nationales du poète martiniquais ont été célébrées le dimanche 20 avril à Fort-de-France, en présence du Président de la République française. Les hommages des universitaires ont été nombreux. Gageons que l'année verra fleurir de nombreux articles et de nombreux travaux sur l'écrivain martiniquais. Quelques annonces déjà :

1° Une édition des œuvres complètes d'Aimé Césaire est en préparation depuis 2003. Aimé Césaire avait été consulté, et le travail a commencé grâce à ses recommandations. L'édition paraîtra prochainement dans la collection « Planète Libre », une bibliothèque d'éditions critiques des grands textes de culture francophone, dirigée par P.M. de Biasi et Marc Cheymol (publication de CNRS éditions, en partenariat avec l'ITEM et l'Agence universitaire de la Francophonie).

A la lumière de l'expérience qu'a représenté, pour le domaine latino-américain, la collection Archivos, mais en enrichissant encore ce modèle par un recours accru aux manuscrits des écrivains, il s'agit de concevoir des éditions de référence dans lesquelles le lecteur spécialisé trouvera une information exhaustive, articulée et actuelle sur des textes parfois abondamment commentés, mais qui n'ont souvent bénéficié que d'éditions ordinaires ou approximatives. L'intérêt herméneutique du projet repose sur la compétence d'équipes préparées à un travail éditorial qui ne se limite pas à une histoire nationale ou locale du sens mais qui cherche au contraire à multiplier les points de vue scientifiques et interprétatifs sur l'œuvre en ne négligeant aucun de ses aspects et en offrant un état détaillé de sa réception.

Le regard critique qui ne se limite pas à l'étude littéraire des textes approfondit son analyse à la lumière des documents de genèse et des processus d'écriture que révèlent les manuscrits. C'est précisément à partir d'un dossier génétique bien organisé que le travail d'établissement du texte permettra d'offrir au lecteur une édition critique sûre et définitive de l'œuvre, en même temps qu'une approche renouvelée de ses significations et du travail de l'écrivain.

Le volume, coordonné par Philippe Ollé Laprune et Marc Cheymol, tentera de proposer une réponse aux nombreux problèmes que pose le texte césairien.

Le projet est de présenter la totalité de l'œuvre littéraire (poésie et théâtre complets) et un choix d'essais et de discours, accompagnés d'un appareil critique conséquent, qui s'appuiera autant qu'il est possible sur une approche génétique des manuscrits, sur une étude comparée des variantes entre les différentes éditions, sur une analyse de la réception des œuvres, en proposant le cas échéant de nouvelles lectures des formes et des significations.

Une note philologique préliminaire fera une synthèse des problèmes rencontrés pour l'établissement du texte, et expliquera comment ils ont été résolus. Une attention particulière est portée à la dimension internationale de l'équipe de collaborateurs et à la diversité des compétences qu'il s'agit de réunir, non seulement pour répondre aux impératifs scientifiques et éditoriaux d'une édition moderne, mais aussi pour rendre hommage au caractère pluriel d'une œuvre qui a rayonné dans le monde entier, des Etats-Unis au continent africain, sans rencontrer en France, pendant longtemps, les échos qu'elle méritait.

L'édition comprendra aussi des études permettant de replacer l'œuvre de Césaire dans son contexte littéraire, culturel, politique et artistique, afin de mener au mieux cette lecture dans le temps, et des études transversales sur l'œuvre ou sur l'auteur. Un dossier consacré à la réception critique présentera les textes les plus marquants qui ont été écrits sur Césaire, depuis les plus « classiques » jusqu'aux plus récents. Ils seront précédés d'une étude, aussi complète que possible de la réception de Césaire, aux Antilles et dans le monde, qui prendra soin de maintenir un équilibre entre les quatre grands secteurs de la critique césairienne (aux Antilles, en France, en Amérique et en Afrique).

2° La revue *Art Absolument* consacre son numéro d'été 2008, numéro 25 à la Martinique. Il s'agit notamment de faire découvrir la grande qualité d'un art injustement méconnu ou occulté. Ce dossier est dédié à la mémoire d'Aimé Césaire. Pour en savoir plus, on peut se reporter au site d'*Art absolument* : <http://www.artabsolument.com>.

Responsables : Coordonnateurs du volume Césaire AUF Programme Langue française, diversité culturelle et linguistique ; Directeurs : Marc Cheymol, 4 place de la Sorbonne 75005 PARIS <http://www.lettre-reseaux-langues-cultures.auf.org/> CNRS Institut des Textes et Manuscrits Modernes (ITEM), et Pierre-Marc de Biasi, École Normale Supérieure, 45, rue d'ULM Paris 75005 <http://www.item.ens.fr/>

3° Signalons encore un hors série de *La Tribune des Antilles*, juin 2008, consacré à « Aimé Césaire. Quel héritage ? », avec notamment un hommage de Patrick Chamoiseau sous le titre de « Césaire, l'aimé ». (pp. 22-24). Et dans *Antilla* du 1^{er} mai 2008, donc quelques jours après la mort d'Aimé Césaire, sous le titre « Rencontrer Césaire m'a aidé à mieux comprendre la négritude », Raphaël Confiant, auteur en son temps du très critique *Aimé Césaire – Une traversée paradoxale du siècle* (Stock, 1992), annonce son projet de publier un ouvrage intitulé *Conversations avec le Nègre fondamental*, où il compte reproduire des entretiens qu'il a eus avec Césaire... Divers hommages de personnalités complètent dans ces revues les hommages des chantres de la Créolité.

Parution le 19 Avril dernier d'un Asterix en créole (105e langue de traduction de la célèbre BD). Cette BD fait déjà parler d'elle : certains vont jusqu'à se demander s'il fallait traduire en créole ce qui manifeste le plus clairement, le rattachement à « nos ancêtres les Gaulois » ! Hors de toute polémique, on soulignera que cette nouvelle adaptation, mêle guadeloupéen et martiniquais, les habitants du village se répartissant par moitié entre les deux variétés.

Traduction d'Hector Pouillet et Jean-Marc Rosier. *Le grand fossé* devient *Gran Kannal la*, Caraïbéditions, Martinique.

En avril 2008 également est paru, toujours chez CaraïbEditions, *San Pié-Flanbwayan an*, texte de Marie-José Saint-Louis, dessins de Thierry Ségur, traduction du *Sang du flamboyant*, Casterman 1985. Le site de CaraïbEditions – qui fait sa une sur ces BD – est accessible :

<http://www.caraibeditions.fr/spip.php?article1&lang=en>

A l'occasion du 160^{ème} anniversaire de l'abolition de l'esclavage, Radio France Internationale a présenté la 3^{ème} édition du Festival de cinéma « Regards sur l'esclavage » (Mémoire vive, héros et résistances). Ce festival a eu lieu du vendredi 2 au samedi 10 mai 2008 en partenariat avec Racines, le Musée Dapper, Gens de la Caraïbe, le Collectif 2004 Images, etc.

Publié dans *Le Mauricien* (Port-Louis), du 22 mai 2008 un article sur l'Université de Maurice qui a organisé ses premiers examens en créole. Nous en citons ici de larges extraits :

« La tenue en début de semaine à l'Université de Maurice des premiers examens pour le module « Introduction to Creole Languages » est qualifiée par les spécialistes « d'étape historique ». Au-delà de la démarche académique, cette institution d'Etat participe ainsi à la reconnaissance et à la valorisation du kreol morisyen au plan officiel. Ce qui retient l'attention dans ce papier, c'est que pour répondre à certaines questions les étudiants avaient au choix le français, l'anglais ou le kreol morisyen.

« Introduction to Creole Languages » figure à partir de cette année académique dans la catégorie Stand-Alone modules. Les Stand-Alone Modules ne sont pas rattachés aux programmes d'études menant à l'obtention des diplômes universitaires tels la licence ou une maîtrise. Comme son nom l'indique, il s'agit de modules indépendants et peuvent être pris par ceux qui manifestent de l'intérêt pour l'un ou l'autre des sujets.

[...]

Arnaud Carpooran, sociolinguiste et coordonnateur de l'organisation de ce cours, tout en considérant l'examen qui a eu lieu [...] comme « une belle avancée » à Maurice pour l'intégration des études de langue créole au programme des études universitaires, demeure modeste dans ses commentaires, faisant remarquer que le pays accuse un retard dans ce domaine. « Je suis fier d'être celui qui a fait avancer les choses mais ce n'est qu'un retard que nous commençons à rattraper », commente-t-il modestement. « Dans tous les pays créolophones où il y a une université, les études créoles sont enseignées depuis longtemps. Nous faisons pâle figure à côté d'eux », poursuit M. Carpooran.

Pour l'heure, cet examen mène seulement à une attestation délivrée par l'Université mais ces Etudes en langues créoles auront un autre statut dans un proche avenir. Des discussions ont lieu pour l'organisation d'un cours avec une approche pluridisciplinaire et conduisant à l'octroi d'un Certificate of Creole Studies et il y a, selon Arnaud Carpooran, une demande de plusieurs départements dans cette direction.

S'agissant de ce premier questionnaire [...], d'abord, les questions étaient bilingues (kreol-anglais) mais les candidats avaient le choix d'y répondre en anglais, en français ou en kreol morisyen (selon la Grafi Larmoni) sauf pour les questions 1 et 3 où il leur fallait répondre obligatoirement en kreol. On note aussi que les questions qui faisaient appel à la réflexion et à la capacité d'analyse des candidats portaient sur les sujets d'actualité comme celles-ci : « Using your personal experience, make a critical description of the various functions that Creole Language has in Mauritius » ou encore : « What are the main obstacles that are still

preventing Creole language from being officially recognised in Primary Education in Mauritius ? ».

Arnaud Carpooran tient à expliquer que si le choix s'est porté sur la Grafi Larmoni pour l'utilisation du kreol, c'est parce que cette graphie est une proposition émanant de l'Université de Maurice et du Mauritius Institute of Education. « Le gouvernement d'alors avait commandé une proposition et les linguistes du MIE et de l'Université de Maurice ont travaillé ensemble pour faire une proposition qui est celle de la Grafi Larmoni. D'ailleurs, le rapport porte le sceau de l'université de Maurice. Malheureusement, les gens ont tendance à croire que c'est une proposition politique alors que c'est une proposition d'universitaires », rappelle le linguiste quelque peu agacé par certaines mauvaises interprétations. »

Sortie nationale du film « Haïti chérie », le 28 mai 2008. Il s'agit d'une fiction sur la réalité des coupeurs de cannes haïtiens.

Un film de Claudio del Punta, avec : Yeraini Cuevas, Valentin Valdès, Jean-Marie Guerin. (Version créole/espagnol sous-titrée français). Ce film a été récompensé au festival de Locarno 2007 et au festival du film d'amour de Mons 2008.

Décès, le 8 mai 2008, de l'écrivain et journaliste haïtien Jean-Claude Charles : Ile-en-Ile permet à ceux des lecteurs de *Gazet* qui ne le connaîtraient pas d'avoir des informations complètes sur cet auteur : <http://www.lehman.cuny.edu/ile.en.ile/paroles/charles.html>

Le site de l'Assemblée Nationale française donne de nombreuses informations sur les célébrations de l'abolition de l'esclavage au mois de mai 2008. <http://www.assemblee-nationale.fr/histoire/Esclavage/abolition.asp>

Un très bel ouvrage vient de sortir, édité par la Direction des Archives de France, Ministère de la Culture et de la communication, collection « Histoires d'outre-mer ». Il s'agit d'une collection de textes (extraits de récits, mémoires, correspondances...) écrits au temps de l'esclavage et de la colonisation. Ces extraits racontent comment les esclaves sont vus par les blancs : *Esclaves. Regards de Blancs 1672-1913*. Les auteurs en sont Evelyne Camara, Isabelle Dion et Jacques Dion. Malheureusement, le site du CAOM n'en parle pas encore ! <http://www.archivesnationales.culture.gouv.fr/caom/fr/>

Déjà des éléments concernant le mois créole d'octobre 2008. Ainsi, on apprend que le KEPKA à Montréal organise un concours de courts métrages en créole. Date limite de soumission : le 10 septembre 2008. Tous renseignements sur le site de Gens de la Caraïbe : http://www.gensdelacaraibe.org/index.php?option=com_content&task=view&id=3271&Itemid=19

Début juin (2 et 3 juin 2008), des journées d'études étaient organisées par le CRILLASH, avec la participation du CIRECCA, à l'Université des Antilles-Guyane, Faculté des Lettres en Martinique. Ces deux jours ont été consacrés d'une part à des « Réflexions sur la graphie du créole » (à ce titre, Marie-Christine Hazaël-Massieux, invitée par Jean Bernabé, a présenté une communication sur « Comment l'orthographe construit la langue, ou quel « créole » voulons-nous ? »), d'autre part à « La didactique du créole ». En clôture à ces deux journées, un cocktail était organisé qui a été l'occasion d'un hommage amical et chaleureux à Robert Damoiseau à l'occasion de son départ à la retraite.

Malgré les difficultés actuelles en Haïti, dont la presse se fait régulièrement l'écho, du 20 juin au 6 juillet s'est tenu le 5e Forum Transculturel AfricAméricA à Port-au-Prince, sur le thème

« Terres et migrations ». Les principaux lieux culturels de Port-au-Prince, de Croix-des-Bouquets, ainsi que les places publiques, ont accueilli de nombreux visiteurs pour des conférences, projections cinématographiques, créations in situ, expositions, ateliers, lectures, spectacles musicaux ou théâtre.

Un article intéressant sur Montray Kréyol à propos d'une des récentes lauréates du CAPES créole : « Madjanie Leprix, lauréate au CAPES de créole session 2008 ». Les quatre lauréates cette année (quatre femmes) sont dans l'ordre une Réunionnaise, une Guadeloupéenne, Madjanie Leprix, candidate à la Martinique, bien que Guadeloupéenne d'origine, et une autre Réunionnaise. La Martinique se félicite du succès de Madjanie Leprix, qui s'est présentée d'ailleurs en candidate libre : sans cette Guadeloupéenne, la Martinique n'aurait pas eu de lauréat cette année ! La nouvelle certifiée souligne dans l'article d'ailleurs, la moindre présence (bien connue) du créole en Martinique par rapport à la Guadeloupe : « *A Fort-de-France, à la rue Victor-Hugo, les gens s'expriment en français* » [...]. « *En revanche, vous allez à la rue Frébault, à Pointe-à-Pitre, là, toutes les vendeuses s'expriment en créole* ». [...] « *Sur Télé-Guadeloupe, lorsqu'on interroge les gens, ils répondent spontanément en créole. En Martinique, on n'a pas le même rapport à la langue* ». Pour lire toute l'interview :

<http://www.montraykreyol.org/spip.php?article1366>

Caligula de Camus, traduit par l'écrivain martiniquais Jean-Marc ROSIER est accessible en ligne (sur le site de Montray Kréyol : <http://www.montraykreyol.org/spip.php?article560>)

Exposition d'Hervé Télémaque au Grand Palais : « Figuration narrative » jusqu'au 13 juillet : exposition collective qui permet de découvrir des oeuvres d'Hervé Télémaque, plasticien né à Port-au-Prince en 1937 et vivant en région parisienne. Quelques aperçus de sa peinture sur <http://www.insecula.com/contact/A009145.html>

La thèse de Michèle ROBIN-CLERC, Architecte et Expert de Justice inscrite à la Cour d'Appel de Basse-Terre, Guadeloupe est maintenant accessible dans « Thèse à la Carte ». Réf. : ISBN : 978-2-7295-7069-9, 333 pages, [59,00 euros] (Franco de port pour la France, Etranger et DOM : forfait de 10 euros). Thèse à la Carte ANRT, 9, rue A Angellier, 59046 Lille CEDEX

Titre : *Une analyse architecturale et urbaine de l'agglomération de Pointe-à-Pitre et des Abymes en Guadeloupe du point de vue des risques majeurs et du développement durable.*

[Pointe-à-Pitre est située au centre d'une agglomération urbaine de 132 000 habitants dont elle draine chaque jour les habitants. Cette ville a de nombreuses fonctions, qu'elles soient politiques, administratives, touristiques ou commerciales. Sa place dans l'inconscient collectif est prépondérante et elle a ainsi un rôle social de première importance.

L'auteur a réalisé une étude historique très poussée qui, à l'aide de plans, de cartes et de textes, a permis de reconstituer l'histoire de la ville et celle de son architecture, à travers les risques majeurs principaux auxquels elle est exposée : les séismes, les cyclones et les incendies.

Ont été aussi analysées, sur le territoire de l'agglomération, la résistance au séisme des routes, des alimentations EDF, France Télécom et Eau Potable, ainsi que celle du réseau de l'Assainissement. Les références existantes sur l'activité sismique aux Antilles ne portent que sur environ 3 siècles ; de nombreuses interrogations subsistent sur l'aléa sismique auquel est soumise la Guadeloupe, et les séismes historiques sont actuellement estimés avec des marges d'erreur certaines. On se propose d'analyser ces différentes incertitudes pour permettre une approche plus fine de l'exposition au risque sismique de la Guadeloupe.

Aujourd'hui, l'agglomération pointoise ne peut faire face dans de bonnes conditions à un séisme majeur. De même que ses principaux accès sont souvent bloqués, que ce soit à Bergevin, Grand-Camp, Carénage, Besson ou au Rond-Point Miquel, par des encombrements et parfois des inondations, ce qui ne permet pas aux secours d'accéder au centre ancien, en cas d'incendie notamment.

Les incendies ont été au cours des siècles une des catastrophes récurrentes à Pointe-à-Pitre. On verra que, dans le passé, ces incendies ne faisaient pas de victimes car le centre ancien était plus aéré qu'aujourd'hui et on comprendra comment il est possible de revenir à une situation acceptable.

Au-delà de cette étude particulière, les idées dégagées et les aménagements envisagés peuvent être appliqués à de nombreux centres bourgs de Guadeloupe qui sont dans la même configuration, afin de leur permettre de mettre en place un développement urbain durable.

Juste au moment de mettre ce numéro sous presse, c'est avec une très grande peine que nous apprenons la mort d'André-Marcel d'Ans ; ses obsèques ont été célébrées le 4 juillet à Rocroi, cette ville des Ardennes qu'il aimait. Rappelons simplement tout de suite avant de revenir sur la longue et magnifique carrière d'André-Marcel d'Ans dans le prochain numéro de GSB qu'il était linguiste et créoliste, ayant soutenu dès 1968 une thèse sur le créole d'Haïti, mais il était surtout connu comme anthropologue. Chercheur passionné et écrivain, il laisse derrière lui de nombreux ouvrages notamment sur le Pérou, Haïti et le Honduras.

Colloques

- Cayenne, Guyane, 28 au 31 juillet 2008 : 17^e Conférence biannuelle de la Société de Linguistique des Caraïbes (SCL) en collaboration avec la Société des Langues Pidgins et Créoles (SLPC) sur le thème « Pratique, développement et enseignement des langues de la Caraïbe et des Guyanes ». La réunion aura lieu à la Chambre de Commerce et d'Industrie de la Guyane.

Des sessions seront organisées sur les thèmes suivants (tous les niveaux linguistiques sont concernés) :

1. Description linguistique : langues amérindiennes
2. Description linguistique : langues créoles
3. Contacts de langues en diachronie et synchronie
4. Sociolinguistique
5. Langues et éducation
6. Langues et migration
7. Pratiques linguistiques et nouvelles technologies
8. Pragmatique et études postcoloniales

- Colloque « Les voix du français : usages et représentations », 3-5 septembre 2008. Conférenciers invités (confirmés) – sessions plénières : Joëlle Garde-Tamine (Université de Paris 4), Tony Lodge (University of St Andrews), Sophie Moirand (Université de Paris 3), Ambroise Quéffelec (Université de Provence), Alain Rey

Thèmes :

- Description du français (phonologie, morphosyntaxe, lexicale, sociolinguistique)
- Variation régionale et diachronique du français
- Français non-hexagonal, sociolectes, dialectes
- Didactique du français langue étrangère et seconde.

Ce congrès a pour but de réunir des chercheurs s'intéressant au français sous toutes ses formes et dans toutes ses représentations, dans la littérature, le théâtre et les médias, à l'oral

comme à l'écrit. Les intervenants pourront notamment traiter de l'aspect phonologique d'une variété de français, sa grammaire, sa syntaxe, son vocabulaire tout comme les aspects dialogiques et polyphoniques du langage. La réflexion peut s'orienter sur les traits propres aux différentes variétés géographiques et stylistiques du français non seulement en métropole (patois, dialectes, régionalismes) mais dans tout l'espace francophone (variétés d'Europe, d'Amérique du Nord, d'Afrique, créoles). Les communications adopteront une perspective synchronique ou diachronique. Les interventions peuvent également analyser les champs didactiques du français langue étrangère (stratégies d'apprentissage et d'enseignement, évaluation formative et sommative, contextes d'apprentissage).

Informations pratiques

La langue du colloque sera le français ou l'anglais au choix des participants.

Organisateurs et co-organisateurs Michaël Abecassis (The University of Oxford), Myriam Abouzaïd (Université de Grenoble), Laure Ayosso (The University of Oxford), Gudrun Ledegen (Université de la Réunion), Caroline Rossi (Université Lyon 2)

Lieu où se déroulera le symposium : Taylorian Institution, The University of Oxford

Adresse postale : Michaël Abecassis, Language Centre, 12 Woodstock Road, Oxford OX2 6HT, UK (site web AFLS www.afls.net).

- Un Colloque international Aimé Césaire : « Aimé Césaire à l'oeuvre » : Appel à contribution ; Date limite : 15 juillet 2008, pour un colloque qui aura lieu à Paris, École Normale Supérieure, les 8-9 octobre 2008. Au lendemain de la mort du poète, l'Agence universitaire de la Francophonie (AUF) et l'Institut des textes et manuscrits modernes (ITEM) préparent, sous forme d'un colloque en hommage à Aimé Césaire, des journées scientifiques consacrées spécifiquement aux problèmes d'édition de ses œuvres... Tout renseignement : <http://www.auf.org/communication-information/appels-offres/aime-cesaire-a-l-oeuvre-appel-a-communications.html>

- Aix-en-Provence, Université de Provence, 17-18 octobre 2008 : Colloque international « Traduire : langues et réalités // un art de la contrainte ». Responsables : Noël Dutrait, Charles Zaremba.

Chaque langue impose une image, une conceptualisation particulière du réel, dit-on, si bien que l'expression linguistique du réel n'est plus le réel. La complexité des rapports entre langue(s) et réel(s) ainsi que les diverses manières de percevoir et de rendre compte du réel se manifestent particulièrement dans les descriptions de lieux ou d'objet. En passant d'une langue à l'autre, on rend compte d'un réel déjà « formaté », notamment en ce qui concerne la traduction littéraire. L'idéal serait peut-être « d'oublier » le texte original et de se substituer à l'auteur pour, comme lui, rendre compte d'une réalité. Ce n'est là qu'une vue de l'esprit que la pratique de la traduction vient constamment infirmer, non seulement dans le domaine de la poésie, mais même dans la prose, quand la langue devient le moteur de la narration ou de l'action.

Les caractéristiques de la langue-cible peuvent également influencer le style du texte, obliger le traducteur à faire des choix auxquels l'auteur n'a pas été confronté, non seulement au niveau lexical, mais aussi grammatical.

Il ne s'agit pas de tracer les limites du traduisible ou de dresser un catalogue de recettes, mais de s'interroger sur l'influence des langues sur l'expérience du réel et sur les formes littéraires.

Contact : Charles.Zaremba@univ-provence.fr

- Octobre 2008, Haïti : 12^e Colloque international des Etudes Créoles. Thème : « Diversité, éducation, communication et développement ». Le colloque est présenté sur le site de l'AUF : http://www.auf.org/article488.html?var_recherche=associations

- 1^{er}-7 déc. 2008 : Université de Manouba, Faculté des Lettres, des Arts et des Humanités, l'Unité de Recherche : Littérature Maghrébine (Coordinateur : Pr. Habib Ben Salha), organise le Congrès mondial des littératures francophones.

Thème : L'Ere du risque.

Thématiques sur :

I/ Le risque d'écrire

II/ Le risque de la lecture

III/ Le risque du discours critique

IV/ Le risque de la traduction

V/ La littérature francophone au risque des nouvelles technologies

Comité d'organisation : Rym Kheriji, Adel Habassi, Hager Hila, Wafa Bsaïess, Kamel Ben Ouanness, Ilhem Saida-Mokhtar Sahnoun*

Comité scientifique : Hamdi Hmaïdi, Mansour Mhenni, Samir Marzouki, Amor Ben Ali, Fadhila Laouani, Ali Abassi, Béchir Garbouj, Sonia Zlitni-Fitouri, Moncef Khémiri, Habib Ben Salha.

- Cayenne, 19-25 février 2009 : Colloque « Penser le Carnaval », organisé conjointement par le Pôle universitaire de Guyane et le CRILLASH (Campus de Saint-Denis, Cayenne).

Selon Bakhtine, à qui nous devons le discours fondateur sur le carnaval en littérature (*L'œuvre de François Rabelais et la culture populaire au Moyen Âge et sous la Renaissance*, Gallimard, 1970), l'être humain a cette capacité à vivre deux vies : l'une, officielle, sérieuse et dogmatique, demeure soumise à la hiérarchie ; l'autre, une vie de carnaval, est empreinte de rire, de profanation du sacré et de liberté. Voilà, parmi tant d'autres, une voie d'entrée dans la compréhension des carnivals contemporains de l'espace amazonien et caribéen.

Le carnaval de la Guyane française, principal objet de ce colloque, en constitue une des plus probantes expressions. Apparu dans cette région d'Amérique avec la colonisation française, et longtemps demeuré l'affaire des Guyanais, il est aujourd'hui marqué par les apports de diverses cultures à traditions carnavalesques plus ou moins fortes (brésilienne, haïtienne et sainte-lucienne notamment) qui influent, un tant soit peu, sur le matériau, le mode d'expression, les sens, les symboliques, la fonction, ainsi que sur les personnages carnavalesques.

De nos jours, les performances qui en résultent se font dans un contexte où le carnaval, de plus en plus organisé - et peut-être même professionnalisé -, repose sur des techniques ou des visions modernes, voire modernistes, et laisse peu de place à l'improvisation inhérente à la fête populaire. Le travail du chant (parole et composition musicale), des danses et rythmes carnavalesques, des costumes, des temps et des espaces du carnaval, des langages sous-jacents ... ainsi que les interactions entre le carnaval et l'économie, le tourisme, la politique, l'éducation ou la littérature, les dynamiques sociales... forment autant des pistes thématiques à explorer en profondeur. Pour ce faire, les permanences et les mutations, ciblées dans une perspective comparatiste, diachronique et/ou synchronique, en constitueraient une approche intéressante.

Le carnaval étant « dialogique » (encore Bakhtine) et donc un langage polysémique par excellence, chacun des aspects envisagés peut-être perçu comme objet d'intérêt scientifique ; par conséquent, la perspective méthodologique choisie (sociologique, anthropologique, historique, linguistique, sémiotique ou sémiologique, psychologique, poétique, économique...) sera un critère déterminant dans la sélection des propositions. De même, si les rapprochements avec d'autres carnivals contemporains sont attendus – on peut en priorité penser à ceux qui lui sont géographiquement et historiquement proches -, les propositions généralistes, par contre, seront écartées.

La période choisie pour le déroulement de ce colloque favorisera concrètement une idéale immersion dans le sujet. Elle permettra donc de basculer, quotidiennement, de la réflexion théorique à l'expérience sensible des burlesques joyusetés des derniers jours carnavalesques : les soirées « tololo » (seuls les hommes sont masqués) et « touloulou » (femmes masquées), la grande parade à Kourou ou à Cayenne, et pour (bien) finir, les bombances des jours gras.

Les propositions de contributions, rédigées en français, devront parvenir avant le 15 octobre 2008 aux deux adresses suivantes :

guya-colloque.carnaval@orange.fr

et jmndagano@guyane.univ-ag.fr

Elles comprendront les coordonnées de l'auteur, l'établissement ou le centre de rattachement de ce dernier, le titre de la communication proposée, ainsi qu'un court résumé en français.

Contact : Biringanine NDAGANO, Maître de Conférences, Université des Antilles-Guyane, Campus de Saint-Denis / Cayenne : guya-colloque.carnaval@orange.fr

Dès le 15 novembre 2008 seront communiquées les décisions du comité de sélection ainsi que des informations sur l'organisation à tous ceux qui auront transmis leurs propositions.

Publications

Périodiques

Journal of Pidgin and Creole Languages

Vient de paraître le volume 23/1, 2008 ; le sommaire est disponible :

http://www.benjamins.nl/cgi-bin/t_bookview.cgi?bookid=JPCL%2023%3A1

3 articles plus toutes les rubriques habituelles :

« Intonation in Palenquero » par José Ignacio Hualde and Armin Schwegler (1–31)

« The right to linguistic non-discrimination and Creole language situations: The case of Jamaica » par Celia Brown-Blake (32–73)

« Multifunctionality in Pitkern-Norf'k and Tok Pisin » par Peter Mühlhäusler (75–113)

Ouvrages ou articles

Chemla, Yves et Costantini, Alessandro, 2007 : *Le roman haïtien : intertextualité, parentés, affinités, Interculturel Francophonies*, 12 nov-Déc. 2007, Alliance française/Lecce, 256 p. [15,00 €]

[avec des contributions de Dominique Chancé, Yves Chemla, Antonella Colletta, Alessandro Costantini, Sarah Davies Cordova, Kathleen Gyssels, Anne Marty, Maria Isabelle Mininni, Yolaine Parisot, Alba Pessini]

« Après les ouvrages qui ont décrit le roman haïtien comme un genre particulier, marqué par des spécificités qui lui confèrent une place exemplaire dans le paysage romanesque des lettres internationales, les études réunies dans ce volume le présentent sous un jour nouveau, et tentent de nuancer quelque peu ces approches qui se sont voulues fondatrices de l'intérêt général qui lui a été porté, et qui se démarquaient profondément des lectures plus anciennes qui le réduisaient à une excroissance tropicale de la littérature française : le tissage de la « seconde main », la présence souvent massive de l'intertextualité, la reconnaissance de

parentés avec des littératures, voire des thématiques, parfois éloignées, le travaillent de part en part. Relevant des pistes parfois initialement improbables mais qui se révèlent toujours porteuses de sens et d'efficacité, mettant en avant des auteurs et des textes souvent ignorés de la critique, les auteurs des essais déclarent les perspectives, et renouvellent les modes de lecture, ouvrant de nouvelles et précieuses pistes de recherche. La circulation et le déplacement des perspectives qu'ils proposent, ouvrent des voix d'accès aux figures de l'hybridité, à la réappropriation mémorielle, à la mise en perspective des littératures francophones îliennes, à la réécriture des mythes. Le double questionnement sur l'altérité et la subjectivation sont au coeur de ces essais, qui marquent une étape certaine dans le renouvellement de la théorie littéraire sur le roman haïtien. » (4^e de couverture)

Edwards, Carole, 2008 : *Les dramaturges antillaises. Cruauté, créolité, conscience féminine*. Coll. « Etudes transnationales, francophones et comparées », L'Harmattan, 206 p. ISBN : 978-2-296-05199-7 [19,5 €]

[Cet ouvrage tente de redéfinir l'identité antillaise à travers l'étude de pièces de théâtre écrites par des auteures féminines (Maryse Condé, Simone Schwarz-Bart, Michèle et Ina Césaire, Gerty Dambury et Suzanne Dracius). La dramaturgie est d'abord examinée comme expression du corps, de la musique et de la danse en tant que théâtre cruel, miroir de la conscience antillaise. Une tracée des courants théoriques de la Négritude à la Diversité situe le rôle du théâtre antillais au féminin comme révélateur du devenir antillais.]

Giafferi-Dombre, Natacha, 2008 : *Une ethnologue à Port-au-Prince*, L'Harmattan, coll. « Connaissances des hommes », 294 p. [26,50 €]

Hoffmann, Léon-Françoise, 2008 : *Faustin Soulouque d'Haïti*, avec la collaboration de Carl Hermann Middelanis, L'Harmattan, col. Autrement Mêmes, 268 p. [23 €]

Jno-Baptiste, Bruce, 2008 : *La dynamique identitaire de la Dominique. Quelles stratégies pour un petit Etat caribéen anglophone ?*, Paris, L'Harmattan, coll. « Recherches et documents Amérique latine », 336 p. ISBN : 978-2-296-05057-0 [32,5 €]

[Cet ouvrage montre, à travers l'exemple de la Dominique, la dynamique sociale et culturelle à l'oeuvre dans la Caraïbe anglophone. Se trouve ici posé le problème du remodelage de l'espace civilisationnel britannique en Caraïbe : leurre idéologique, créativité culturelle ou pouvoir de l'imaginaire ?]

Loubier, Christiane, 2008 : *Langues au pouvoir. Politique et Symbolique*, Paris, L'Harmattan

[(Avec une préface de William Francis Mackey) La quatrième de couverture précise :

« L'emploi d'une langue de préférence à une autre, ou à toute autre, ne relève pas d'un choix innocent à l'intérieur des sociétés. Cela se vérifie particulièrement dans un contexte où deux ou plusieurs langues se partagent le même espace sociolinguistique. De ces langues en coexistence, laquelle aura le pouvoir d'imposer son plein emploi ? Et pourquoi ? Divers rapports de force régissent les situations sociolinguistiques. Il est possible d'analyser la dynamique de ces rapports qui favorise le maintien et l'expression des langues, ou, dans un processus inverse, qui accélère leur déclin dans l'espace et le temps des sociétés. Cet ouvrage le démontre d'une manière rigoureuse et convaincante. »

Rompant avec les études qui se cantonnent souvent dans des théories linguistiques ou sociolinguistiques traditionnelles, Christiane LOUBIER propose ici un cadre d'analyse permettant d'appréhender la langue comme un objet social et politique. Elle nous incite également à revoir la conception même de l'aménagement linguistique, particulièrement des politiques et des stratégies d'intervention sociolinguistique.]

Servissolle, Nicolas, 2008 : *Eloges Palimpseste*, L'Harmattan, 317 p. [30,50 €]

[Comme on le reconnaît au titre, il s'agit avec ce titre d'une nouvelle lecture de l'oeuvre de Saint-John Perse. L'auteur s'interroge sur le caractère autobiographique de ce poème, en lien avec l'enfance aux Antilles de l'auteur mais souligne qu'« *Eloges* n'apparaît plus, à maints détails ensevelis, comme un poème de l'enracinement, mais de l'émancipation. ». Ce poème de « l'entre-deux » (entre deux âges, entre-deux noms...) est en même temps poème de la « maturation ».]

Le Comité éditorial de *Gazet Sifon blé / Lavwa ka bay* a dû prendre la décision d'arrêter la publication du bulletin au numéro 100 – en raison du départ progressif de personnes indispensables à cette bonne réalisation. Nous avons choisi le n° 100 comme dernier numéro, après avoir commencé au n° 0 – ce qui nous semblait une décision symboliquement significative. Le n° 100 paraîtra en octobre 2008. C'est donc avec lui que nous achèverons l'année 2008, en même temps que la publication de ce petit périodique qui nous aura permis de diffuser des informations et sans doute même de structurer une petite communauté de créolistes. La publication aura ainsi paru pendant... vingt-cinq ans ! C'est toujours avec un peu de tristesse, bien entendu, que l'on interrompt une telle expérience. Mais nous voulons conclure dans la satisfaction d'une mission accomplie, sachant que le relais, sous d'autres formes, se poursuivra, notamment à travers Internet.

Désormais, nous précisons à ceux qui adhéraient à l'Association pour l'Information dans le monde créole (AIMC) exclusivement pour recevoir *GSB/LKB* et qui sont parvenus à la date normale de leur renouvellement, que nous sommes heureux de leur offrir gratuitement les derniers numéros qui restent à paraître. Bien sûr, l'AIMC ne disparaît pas avec « *Gazet* », puisqu'elle gère aussi *Creolica*, contribue également à l'occasion à l'organisation de colloques ou de journées scientifiques. Les adhérents convaincus que Association poursuivra les tâches entreprises encore longtemps, nous l'espérons, peuvent bien entendu renouveler leur cotisation annuelle selon les tarifs rappelés ci-dessous. Nous les remercions d'avance de leur fidélité. Une Assemblée Générale aura lieu à la prochaine rentrée universitaire.

Gazet sifon blé / Lavwa ka bay, publication trimestrielle (4 numéros par an). Bulletin de liaison et d'information édité par l'Association pour l'information dans le monde créole (Président : Marie-Christine Hazaël-Massieux, Professeur à l'Université de Provence).

Adhésion à l'association :

- membres sympathisants : 12 euros ;
- membres actifs : 15 euros ;
- membres bienfaiteurs : 20 euros et au-dessus.

Règlement en euros exclusivement :

. par chèque à l'ordre de : Association pour l'information du monde créole, expédié à : Marie-Christine Hazaël-Massieux, 9 Bd de la République, 13100 Aix-en-Provence (Président de l'Association)

A retourner avec le bulletin ci-dessous :

Bulletin d'adhésion à l'Association pour l'Information dans le Monde Créole

Siège social : Chez Marie-Christine Hazaël-Massieux, 9 Bd de la République,
13100 – Aix-en-Provence, France

NOM..... Prénom.....

Adresse professionnelle

.....
Adresse domicile.....

Tél.Faxe-mail.....

Adhère (renouvelle mon adhésion) à l'association pour l'information dans le monde créole et règle ci-joint ma cotisation qui s'élève à [préciser le chiffre selon formule retenue]

Date :

Signature :

Pour toute correspondance concernant le bulletin ou l'adhésion, pour communiquer des informations, écrire : Marie-Christine Hazaël-Massieux (*Gazet sifon blé/Lavwa ka bay*), Université de Provence, 29 avenue R. Schuman, 13621-Aix-en-Provence Cedex 1, France ou Marie-Christine Hazaël-Massieux, 9 Bd de la République, 13100 Aix-en-Provence ; e-mail : hazael@up.univ-mrs.fr

CREOLICA

La première revue de créolistique sur le web

<http://www.creolica.net>

<p>La revue <i>Creolica</i>, revue du Groupe Européen de Recherches en Langues Créoles publiée sur le web, accueille des articles portant sur les langues créoles, leur description linguistique, leur histoire, leurs genèses ; les contributions concernant aussi la typologie des langues, les recherches sur les universaux, les théories cognitives et les évolutions du langage seront appréciées dans la mesure où elles seront en rapport avec l'étude des langues créoles. Des articles sociolinguistiques ou anthropologiques portant sur les mondes créoles, ainsi que des contributions portant plus globalement sur les littératures et les cultures créoles pourront être examinés et soumis au Comité de lecture, dans la mesure où ils ne trahiront pas la perspective dominante de la revue.</p> <p>Langues de la revue : français, anglais, espagnol, portugais.</p>
--